

ORAGES

« Soudain, il y a eu un vent terrible »



À Saint-Roch, les puissantes rafales de vent qui ont traversé le village ont emporté une partie de la toiture d'une habitation. (Photo NR, Mariella Esvant)

Mariella Esvant

En quelques minutes seulement, des rafales d'une grande violence ont traversé le village de Saint-Roch, emportant arbres et toitures. Encore sous le choc, les habitants témoignent.

Soudain il y a eu un vent terrible, on voyait les arbres qui se penchaient, et tout à coup j'ai vu la tonnelle se coucher. » Cette habitante de la rue Principale rencontrée le matin du dimanche 28 juin à Saint-Roch alors qu'elle déblayait son jardin était dans sa véranda quand le couloir de [violentes rafales](#) qui a traversé le nord du département s'est abattu sur le village. Il était près de 19 h 30, « *ça a duré à peine 10 minutes* », estime son voisin, Alain Margaillan, qui a lui vu un de ses arbres s'écrouler sur une clôture.

Très localisées, ces rafales avec des pointes enregistrées à 157 km/h du côté de l'aéroport de Tours, à quelques kilomètres de là, ont laissé derrière elles des branches cassées, des arbres et des fils électriques à terre, et emporté une partie de la toiture d'une habitation. « *C'est le plus gros dégât que l'on a constaté dans la commune* », constate le maire Stéphane Herteau en arrivant devant le portail des sinistrés.

« Un rideau d'eau et d'énormes bourrasques »

Après une nouvelle journée de chaleur intense, le calme régnait sur la commune samedi soir. L'[orage](#) grondait au loin vers le nord. « *On était dans la piscine, pas trop inquiets*, témoigne André

Couineau au lendemain de la tempête. *Il a commencé à pleuvoir, on est sortis mettre à l'abri nos affaires, et là, un rideau d'eau, et d'énormes bourrasques. »*

Depuis l'appentis où il s'est mis à l'abri, ce retraité n'a pas vu le vent emporter le bout de toiture qui couvrait une terrasse aménagée au premier étage. *« Entre le vent et la pluie, on n'entendait rien, on ne voyait rien, explique-t-il. Quand ça s'est arrêté et que j'ai voulu rentrer dans la maison, j'ai tout vu que tout était par terre. »* Le morceau de toit a été littéralement soufflé. Restent, éparpillés sur la pelouse, des amas de tuiles et de bois brisé, un bout de tôle arraché au cabanon d'un voisin, une tonnelle complètement tordue. *« L'essentiel c'est que personne n'est blessé »,* souffle le Rochien encore sonné.

Une micro rafale

Deux heures après le passage de ce que l'association [Météo Centre](#) a identifié comme une microrafale – une colonne d'air descendant localisée et puissante – le maire publiait sur les réseaux de la commune un message demandant *« à chacun d'éviter les déplacements non indispensables dans les secteurs touchés, de ne pas s'approcher des arbres, câbles, bâtiments ou éléments menaçants, et de signaler en mairie toute situation présentant un danger »*. *« Avec les élus on a pris la voiture pour aller voir partout et sécuriser »,* retrace-t-il. Sur le plateau sportif où la fête de l'école s'était réfugiée pour trouver de l'ombre, un barnum en cours de démontage a été emporté. Plusieurs grosses branches sont tombées. Dans une rue un peu à l'extérieur du bourg, un câble électrique s'est effondré. Dans la cour d'une ferme, un châtaignier au tronc massif est couché dans la cour. *« Dans la voie romaine, tout a été soufflé »,* illustre encore Stéphane Herteau. Élu en mars dernier, l'édile commencera sa semaine par une réunion de crise pour *« tout nettoyer »*. *« Vu la répétition des aléas climatiques, c'est n'est probablement pas la dernière »,* glisse-t-il. Une semaine plus tôt, les élus étaient aussi réunis pour adapter l'accueil des écoliers pendant l'épisode caniculaire qui frappait l'Indre-et-Loire.

Mariella Esvant